

André Henri Cousson, dernier témoin de la Seconde Guerre mondiale, nous a quittés

Il s'est éteint le mercredi 4 janvier à l'âge de 100 ans. Une cérémonie avait été organisée en décembre pour célébrer son anniversaire.

« **A**this-Mons perd un grand homme. » C'est par ces mots que Jean-Jacques Grousseau, maire d'Athis-Mons, a rendu hommage à André Henri Cousson. Athégien de longue date et dernier habitant ayant combattu lors de la Seconde Guerre mondiale, il s'est éteint le mercredi 4 janvier à l'âge de 100 ans. Soit un mois, jour pour jour, après sa cérémonie d'anniversaire organisée par la municipalité.

Participe à la Libération de la France

Né en 1922 à Tanger, André Henri Cousson a servi de 1943 à 1945 dans la 2^e Division blindée, menée par le Général Leclerc, qui a libéré la France de l'occupation allemande. « Il avait effectué un long périple pour la libération de notre pays : Tanger, le Royaume-Uni, la Normandie, Alençon, l'Essonne, Paris, Strasbourg, jusqu'au nid d'aigle en Allemagne. La ville et la France doivent beaucoup à André Henri Cousson. A l'image de son parcours longtemps resté très discret, André Cousson était un homme exceptionnel de simplicité, d'humanité », rappelle la ville d'Athis-Mons.

« André Cousson était l'un des derniers témoins qui a participé à la Libération de Morangis en août 1944. Il nous avait fait



André Henri Cousson est décédé à 100 ans. Il était le dernier athégien ayant combattu durant la Seconde guerre mondiale.

©Ville de Morangis

l'honneur de sa présence une nouvelle fois lors de la cérémonie du 24 août 2022. Cette commémoration était importante pour lui et il tenait à y prendre part chaque année. Brigitte Vermillet a assisté en décembre à la cérémonie organisée par Jean-Jacques Grousseau pour ses 100 ans. A cette occasion, madame le maire avait remis à André Cousson une Médaille commémorative de son centenaire, exprimant la reconnaissance de la ville », ajoute, de son côté, la ville de Morangis.

La Légion d'Honneur en 2017

A noter qu'André Cousson avait également reçu la Légion d'Honneur en 2017 à Evry-Courcouronnes. « Tout comme son père et son oncle avant lui, qui avaient combattu durant la Première Guerre mondiale », conclut la municipalité athégienne.

■ Maryne Vialette